

Baromètre de confiance dans l'exécutif Harris Interactive / Délits d'Opinion : Jean-Daniel Lévy répond aux questions de Délits d'Opinion

Enquête réalisée en ligne du 18 au 20 novembre 2014. Echantillon de 1005 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Interview de Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Politique-Opinion de Harris Interactive

-
- 1. Délits d'Opinion : François Hollande continue de perdre du terrain (-2points). La séquence d'explications auprès des Français sur TF1 et dans les médias a-t-elle été contre-productive ?**

Jean-Daniel Lévy : Observons, déjà, que l'intervention de François Hollande à mi-mandat n'a pas été considérée comme convaincante aux yeux des Français d'une manière générale, des personnes ayant suivi l'émission plus particulièrement. 81 % des Français ayant vu ou entendu parlé de l'intervention de François Hollande le 6 novembre dernier ont estimé qu'il n'avait pas été pas convaincant. Considérons que les différentes prises de parole du Président de la République au cours de ces derniers mois n'ont pas marqué nettement les Français. Le 26 mai, au lendemain des élections européennes, alors même que le Front National est arrivé en tête, son allocution solennelle à 20h00 n'a pas marqué les Français. Pas plus que l'interview « traditionnelle » du 14 juillet. Notons que le message délivré dans le cadre de son interview au Monde n'a pas plus été identifié. Alors même que l'on pouvait lire une inflexion budgétaire assez nette. La conférence de presse du 18 septembre n'a pas

plus produit d'effet. Rappelons que seuls 19% des Français ayant suivi l'intervention du Président ou en ayant entendu parler avaient été convaincus.

Quoi qu'il en soit, il serait exagéré de lier absence de jugement positif suite à une émission et évolution de la confiance. L'intervention du Président de la République s'inscrit, pour les Français, dans un continuum : un responsable politique quelque peu absent et n'ayant pas véritablement prise sur le cours des choses.

Une des traductions les plus manifeste de cette distance peut être identifiée lors de l'analyse des réponses des sympathisants socialistes. Ils ne sont plus que 61% à indiquer faire confiance au Président de la République. Rappelons qu'en juillet, 77% affirmaient l'accorder à François Hollande. Rappelons, à toutes fins utiles, que 73% de ces mêmes sympathisants apportent une réponse positive à cette même question lorsqu'ils sont interrogés pour Manuel Valls.

2. Délits d'Opinion : Pour une grande majorité des ministres du Gouvernement, ce mois-ci est marqué par une chute. Les ministres sont-ils entraînés par l'impopularité du Président ?

Jean-Daniel Lévy : Chute, le terme est un peu exagéré. Disons baisse. Baisse marquante chez Fleur Pellerin (30%, - 5 points) avec selon le regard, une sanction de la sincérité ou de l'absence de connaissance de nos grands auteurs français. Baisse également chez la plupart des ministres qui s'inscrit, là aussi, dans une forme de poursuite d'une logique d'opinion engagée en mai dernier. Observons que Bernard Cazeneuve ne souffre pas plus que les autres de la période. Il ne connaît pas une forme de défiance des Français suite aux affrontements de Sivens.

Si l'on devait effectuer une classification grossière, disons que le Premier ministre recueille une confiance de 6 points de plus que les ministres qui, eux-mêmes, devancent le Président de 9 points.

3. Délits d'Opinion : Nicolas Sarkozy est-il encore le leader incontestable de la droite et de l'UMP ?

Jean-Daniel Lévy : D'un point de vue d'Opinion, non. Alain Juppé recueille la confiance de 79% des sympathisants UMP, Nicolas Sarkozy 76% auprès du même public. Dès que l'on élargit un peu le spectre, auprès des sympathisants de Droite, Alain Juppé devance nettement l'ancien président de la République (respectivement 78% et 59%). Observons que les traits d'image de Nicolas Sarkozy sont, dans l'absolu, bons. Comme le montre l'enquête réalisée récemment pour LCP, le dynamisme, la capacité à faire preuve d'autorité, le courage (autant d'attributs personnels) sont toujours fortement portés à son crédit. Reste que les caractéristiques évoluent souvent négativement. Les baisses sont fortes lorsqu'il est question de la sympathie (77%, - 14 points), la compréhension des Français (74%, - 15) l'honnêteté (65%, - 16)¹.

4. Délits d'Opinion : Malgré une défaite probable à la présidence de l'UMP, Bruno Le Maire a-t-il d'ores et déjà gagné la bataille de l'opinion ?

Jean-Daniel Lévy : Observons la remontée de Bruno Le Maire. Aujourd'hui, il est le 6ème responsable politique préféré des proches de sa formation politique (derrière Nathalie Kosciusko-Morizet, François Baroin, François Fillon). On ne peut ainsi pas dire qu'il aurait supplanté les autres quadras et quinquas, mais qu'il a réussi à se créer un espace. Avec 47% de confiance, il a progressé de 7 points en 6 mois. Comme le montre l'enquête réalisée pour LCP, s'il ne parvient pas à supplanter dans l'opinion les personnalités politiques implantées, il apparaît comme étant une personne ayant réussi sa campagne et a vu aussi bien sa notoriété que l'opinion portée à son égard croître. Qui plus est, il parvient, même aux yeux

¹ <http://www.harrisinteractive.fr/news/2014/24112014.asp>

de 13% des sympathisants UMP à apparaître comme le prochain président de l'UMP. Ses traits d'image sont positifs et – lorsque l'on regarde le cœur de cible – s'inscrivent souvent comme un miroir inversé de ceux de Nicolas Sarkozy. Ainsi 54% des sympathisants de la formation majoritaire de Droite le jugent savoir « faire preuve d'autorité » contre 96% à Nicolas Sarkozy. A l'inverse il est nettement plus jugé honnête (76%) que l'ancien Président (65%).

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP (société mère de Toluna) permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 -

llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr